

sublimes paroles suivantes : " C'est aujourd'hui que
 " je suis réellement un disciple, car ni les choses vi-
 " sibles, ni celles qui sont invisibles ne sauraient
 " m'empêcher de parvenir au Christ. Que le bûcher
 " s'allume, que la croix se dresse, que la troupe des
 " animaux féroces tombe sur moi, que mes os soient
 " broyés, que tous mes membres soient arrachés, que
 " ma chair soit déchirée en mille pièces, que je souf-
 " fre tous les tourments de l'enfer, si seulement je
 " puisse ressentir la présence de Jésus-Christ."

Malgré la longueur de ce passage, je n'ai pu m'empêcher de le citer en entier pour vous montrer à quel point ce noble évêque poussait le dévouement et l'esprit de charité. Ce fut vers le même temps que ce saint martyr écrivit de remarquables épîtres dont je vous lirai quelques extraits, tout en faisant remarquer que le digne vieillard, ayant reçu sa charge de la main des apôtres, ne pouvait ignorer quel était le véritable gouvernement de l'église, et était parfaitement situé pour savoir si les trois ordres du ministère étaient ou non d'institution divine.

Dans son épître aux Ephésiens, St-Ignace affirme que, de son temps, des évêques avaient été, par l'ordre du Seigneur, établis sur toutes les Eglises. Il dit autre part : " Je vous exhorte à faire toutes choses
 " harmonieusement, vos évêques présidant à la place
 " de Dieu, vos prêtres étant le Concile des Apôtres,
 " et vos diaques exerçant le ministère de Jésus-
 " Christ." " Quand j'étais avec vous, écrit-il aux Phi-
 " ladelphiens, je ne cessais de vous exhorter d'être
 " attentifs aux évêques, aux prêtres et aux diaques.
 " Ne faites rien sans avoir consulté votre évêque." A l'Eglise de Smyrne, il dit encore : " Je salue votre vé-
 " nérable évêque, vos excellents prêtres et vos dia-
 " ques;" et à Polycarpe : " Que mon âme réponde
 " pour ceux qui se soumettent aux prêtres, aux dia-
 " ques et aux évêques." Enfin, dans une autre épître, il maintient que " sans le tiers ordre de diaques, de
 " prêtres et d'évêques, il ne peut y avoir d'Eglise."

Il est impossible de supposer qu'en face de la mort qui l'attendait, ce grand et saint évêque aurait exprimé des idées contraires à la pratique constante de l'Eglise; et ce qu'il en dit n'est-il pas une preuve frappante que les trois ordres et la succession apostolique